

Le Chat et le Paillason

OXO

Boursenlaine et Piquemolle sont locataires d'une même maison. Le même jour, ils avaient pris possession de l'immeuble et s'étaient rendus de mutuels services. Boursenlaine avait aidé Piquemolle à monter ses bois de lit. Piquemolle avait prêté à l'autre l'appui de ses muscles, pour hisser une lourde armoire au deuxième étage. Dès cet instant, ils furent amis. Leurs relations commencèrent.

Ensemble, par les longs soirs d'hiver, ils jouaient aux cartes ; à cinq heures, ils allaient prendre le biter quotidien au *Café au Commerce*. Pendant la belle saison, ils flânaient par les promenades de la ville. Leur conversation était fleurie autant qu'agréable. Boursenlaine, pour complaire à Piquemolle ; ancien charcutier, exposait de longues théories sur l'élevage des porcs, sur la prospérité de Chicago. Piquemolle entretenait complaisamment, Boursenlaine des questions relatives au zinc et au trust des cuivres. On parlait d'autrefois :

— Ça, marchait mieux !... Vous avez bigrement raison !... Moi qui vous parle, j'ai vendu pour 1500 francs de bustes !... 150 bustes pour une seule tête !...

— Oui... oui !... gémissait Piquemolle avec conviction...

Un accord touchant régnaît du côté des dames. La grosse Piquemolle était aux petits soins pour la maigre Boursenlaine. Elles s'accoudaient au même balcon, s'asseyaient sur le même banc du square. Tandis que leurs mains reprisaient les chaussettes maritales et les fonds de culotte percés, leurs langues jabotaient sur les mille commérages du quartier, qui, dans les bouches de ces vénérables femmes, prenaient une importance exagérée...

Hélas ! La discorde perfide veillait et vint rompre la charmante intimité régnant entre les deux ménages... Elle jeta sa pomme !... Ici la pomme prit la forme d'un animal : un chat !...

Ce chat, — les animaux comme les hommes ont leurs manies, — s'amusa à salir le paillason des Piquemolle. Ceux-ci ne dirent rien tout d'abord. Ensuite, ils mirent

du soufre sur le paillason.

— Comme ça, songea Madame Piquemolle, la sale bête ne viendra plus déposer ses.....? ah ! le monstre ?

Astucieux et farceur le chat se moquait des lamentations de la voisine. Les Piquemolle grognèrent et présentèrent des observations aux Boursenlaine qui poussèrent les hauts cris.

— Quelle indignité ! s'écria Madame Boursenlaine, accuser Popol !...

Le chat s'appela Popol.

— Il a choisi notre paillason !...

— Non... non... ce n'est pas lui !.....

— Alors nous avons menti ?...

— Oui !.....

La discussion s'envenima. On en vint aux menaces, aux bravades.

Les hommes intervinrent, s'injurèrent.....

De ce jour, la lutte fut déclarée entre les deux ménages voisins. Guerre sombre, mesquine, grotesque. Les Boursenlaine étant allés une fois en soirée, les Piquemolle fermèrent la porte à clef. A minuit, les Boursenlaine rentrèrent et ne purent pénétrer dans leur demeure qu'avec l'aide d'un serrurier qui travailla, une heure et demie, à la lanterne : coût huit francs et un bon rhume pour les Boursenlaine !

Pour se venger, les Boursenlaine laissèrent ouvert la fenêtre du palier, à laquelle ils cassèrent préalablement un carreau. Le courant d'air fit fumer la cheminée des Piquemolle. M. Piquemolle attrapa la grippe. A leur tour, les Piquemolle laissèrent ouverte la petite fenêtre de leur *buenretiro*. L'odeur *sui generis* pénétra dans la cuisine des Boursenlaine.

La nuit les taquineries continuaient. Les Boursenlaine étaient réveillés ? Vite ils saisissaient un marteau et frappaient les cloisons.....

— Bref, les Piquemolle et les Boursenlaine continuent à se disputer.

Et tout ça pour un chat et un paillason ! ! !

J. M. SIMON

L'Expulsion des Religieux

D'après des informations privées de Saint-Pierre-Miquelon, lorsque les frères des écoles chrétiennes sont partis, la semaine dernière, par suite de l'application de la loi sur les congrégations religieuses, deux mille personnes se sont réunies sur le quai et se sont mises à crier :

« Vivent les frères ! Vive la liberté ! A bas la canaille ! »

Puis la foule s'excitant s'est précipitée vers les gendarmes. On est parvenu cependant, à éviter de graves désordres. Quarante des manifestants ont été assignés pour excitation à l'émeute.

OUT OF THE SHADOW

The discouragement, the despair of ill-health, out into the noon-tide glory of health, vigor and strength. Are you seeking this way? Are you wishing to replace weakness by strength, despondency by hope and expectation, pale cheeks and lusterless eyes, by the rose bloom and sparkling eyes. If you but use Ferrozone, you will make rich, red blood, your nerves will grow strong. Old time vigor will return and with it endurance that will enable you to live an active, energetic and successful life. Remember the name. Ferrozone. Sold by all druggists.

Après 201 Ans

On a trouvé près de l'île de Carpathos, une des Sporades, une bouteille hermétiquement bouchée et flottant sur l'eau. Elle contenait un billet écrit en anglais et dont voici la traduction.

29 novembre 1702.

« Latitude 49. Longitude orientale 52 1-4.

« Vaisseau de Sa Majesté : « Clow ». « Que Dieu nous vienne en aide. Nous nous trouvons aban-

onnés sur un radeau, sans eau, sans nourriture. Nous avons déjà mangé un homme; après une grande dispute, nous avons décidé de laisser au sort de désigner celui de nous qui devra être maintenant mangé. Nous sommes tous comme des aliénés. Notre bateau a fait naufrage le 1er novembre 1702 et a coulé avec une telle rapidité que nous n'avons pu emporter sur le radeau qu'une quantité minime de provision et d'eau. La femme du capitaine a fait cuire son petit chien, en a mangé, a perdu la raison et s'est suicidée. Celui que trouvera le présent billet est prié de le faire parvenir à l'amirauté.

« MANNER ».

HERE IS A POINTER

Because you haven't used Catarrhzone is the best reason why you should use it right away. It will cure the Catarrh that makes your breath so heavy and your hearing so poor. Catarrhzone is a scientific cure for Catarrh, Bronchitis and Asthma, recommended by doctors and druggists as a certain cure. Mr. Henry A. Taylor, the oldest druggist in Halifax, says "Catarrhzone gives satisfaction wherever it goes. It is simple and convenient to use, and enjoys fully three times the sale of any other Catarrh remedy sold in the city." Catarrhzone is guaranteed to cure, and if it fails you can have your money returned. Price \$1.00 for two months' treatment. Small size 25c. Druggists or Polson & Co., Kingston, Ont.

DON'T LET CORNS TORMENT YOU

Use Putnam's Corn Extractor, which cures Corns in one night, without pain. For 30 years Putnam's has been the standard cure of Great Britain and America. Try it.

La Question Irlandaise

OXO

La chambre des communes a voté récemment en troisième lecture le projet de loi relatif au rachat des terres en Irlande, et elle a émis ce vote le jour même où le roi et la reine d'Angleterre débarquaient sur le sol irlandais.

En dépit de l'intransigeance inaccoutumée avec laquelle le secrétaire pour l'Irlande, M. Wyndham, a repoussé l'amendement des députés irlandais relatif à la fixation du prix minimum des domaines à acquérir, l'entente a persisté entre les députés irlandais et le ministère anglais.

M. Redmond, qui est décidément un tacticien parlementaire consommé et qui manœuvre sa petite armée de quatre-vingts députés avec la maestria de Parnell, n'a eu garde de se brouiller prématurément avec un ministère qui, précisément parce qu'il lui refuse ainsi qu'à l'Irlande, le droit au self-gouvernement, se croit obligé à lui offrir à titre de compensation, les concessions les plus étendues en tout ce qui concerne les intérêts matériels de l'île sœur.

Il y a deux choses dans la politique dont M. Wyndham s'est fait l'instrument convaincu, et qui n'est guère au fond, que le plagiat d'une partie de la grandiose politique de conciliation de Gladstone. Il y a d'abord le calcul fort juste en vertu duquel un cabinet qui sentait sa majorité fondre à vue d'œil et qui craignait, après avoir disposé d'une pluralité de 150 suffrages, de se trouver en minorité, a acquis à très haut prix le concours temporaire d'un groupe éminemment compact et discipliné.

Sur ce point, le marché a été tenu des deux parts. Les Irlandais, heureux de faire sentir aux libéraux qu'ils ne pratiquent à l'endroit d'un parti anglais que la politique réaliste du "donnant, donnant", prêtent volontiers les mains aux mesures du ministère

Balfour.

Sur le second espoir conçu par le ministère, il n'est pas douteux que l'avenir ne lui réserve de cruelles désillusions. S'il a cru véritablement désarmer l'Irlande, tuer le Home Rule sous les caresses, détacher les populations rurales irlandaises de la cause nationale en leur accordant leurs revendications agraires, il a fait fausse route.

D'une part, un peuple ne renonce pas du jour au lendemain à un idéal historique, séculaire, qui a résisté à sept siècles de conquête, qui repose sur les fondements inébranlables de la race et de la religion. Le fait même que les revendications agraires n'ont triomphé que depuis le jour où Parnell, à la suite d'O'Connell, les a indissolublement unies aux revendications politiques, constitue un argument irrésistible pour préserver l'intégrité du sentiment national.

En outre, en prêtant l'appui de la loi, le concours de l'Etat, les subventions du trésor et le crédit de la Grande-Bretagne à la transformation de la propriété foncière en Irlande, le cabinet a, de ses propres mains, signé l'arrêt d'expulsion de la garnison anglo-saxonne de l'île sœur. Les propriétaires anglais s'en iront par autorité de la loi. Ils étaient les gardiens de la suprématie britannique. Déjà Gladstone avait tranché l'un des liens de l'union en séparant l'Eglise anglicane de l'Etat en Irlande. Il avait affaibli, par son audacieuse législation agraire, la prise de l'Angleterre sur la terre de l'Irlande.

Il était, par une de ces ironies en lesquelles abonde l'histoire, réservé à M. Balfour, à M. Chamberlain et à M. Wyndham, conservateurs de profession, d'achever cette œuvre et de rendre l'Irlande à elle-même en faisant ses paysans maîtres de leur sol.

Une Qualité seulement et la Meilleure

McLAUGHLIN CARRIAGE CO.
ST.-JEAN, N. B.

Conway, I. P. E.

Messieurs :

J'ai achetée une voiture McLaughlin de M. Birch, l'année dernière, et je puis dire que je l'ai fait conduire par un cheval fougueux, de sorte que je ne l'ai en aucune manière épargnée. Je trouve que cette voiture n'a jamais fait défaut. Pour sa belle apparence, son ajustement simple et le confort qu'on éprouve en s'en servant, je suis à même de la recommander à tous ceux qui désirent s'obtenir une voiture convenable sous tous les rapports.

Votre, etc.

L. PALMER

Hopefield, I. P. E.
McLAUGHLIN CARRIAGE CO.
ST.-JEAN, N. B.

Messieurs :

La voiture que j'ai achetée de votre digne agent, Alex. Reynolds, de Murray River, l'été dernier, m'a donné toute la satisfaction désirable. C'est la voiture qui va la plus aisément que je n'aie jamais eue en mains, et elle convient à perfection. Je suis convaincu que le matériel de sa construction est ce qui est de mieux ; parce que j'ai été moi-même dans le commerce de voiturier pendant plusieurs années dans Ontario, connaissant parfaitement que le matériel employé dans la confection de ces voitures est de premier ordre.

Votre, etc.

A. D. SMITH.

LES VOITURES McLAUGHLIN

sont vendues dans les districts français par les agents suivants :

Tignish, P. E. I.	M. H. Gavin,
Alberton, P. E. I.	Wilkinson & Dennis,
Abrams Village, P. E. I.	Jos. L. Gallant
Summerside, P. E. I.	W. D. Bonness,
Cocagne, Kent Co., N. B.	A. A. Goguen,
Buctouche, N. B.	A. M. LeBlanc,
Rocheland, N. B.	A. C. LeBlanc,
Memramcook, N. B.	P. C. Legere,
Bathurst, N. B.	Jos. J. Roy,
Campbellton, N. B.	E. Sullivan,
Saultnierville, N. S.	M. J. Bonnefant,
Rivulet, C. B.	A. G. McDonald,
Easterr. Harbor, C. B.	Aucoin & Aucoin.

Avez-vous vu nos Primes ?

Vous pouvez les avoir pour un dollar.

Si vous tousssez, prenez le - BAUME RHUMAL

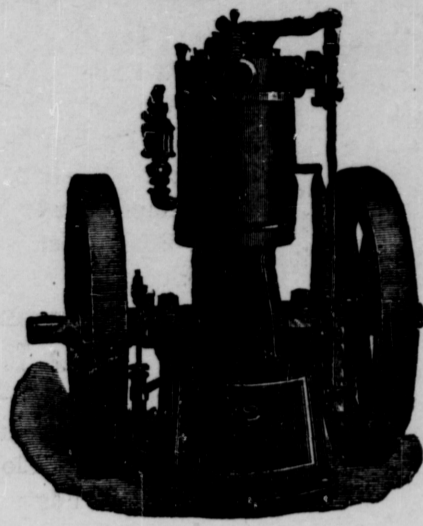
THE FAIRBANKS Gas and Gasolene Engines

FOR ALL POWER PURPOSES

BUILT IN ALL SIZES

These Engines are the Cleanest, Most Convenient and Most Economical Form of Power.

SEND FOR CATALOGUES AND PRICES.



Vertical Gas or Gasolene Engine, 1.2 & 4 Horse-Power

Fairbanks Standard Scales

Valves, Pipe & Fittings,
Mill Supplies, Machine Tools.

THE FAIRBANKS COMPANY

747 & 749 Craig St., Montréal.

Dix Ans Passes

1893

AOUT

(De L'Impartial)

Les cérémonies qui ont eu lieu à l'église de Palmer Road dimanche, le 13 août, ont été très imposantes. Longtemps avant l'heure de la messe, une grande foule venue des différentes parties de la paroisse et des paroisses avoisinantes était déjà sur le terrain de l'église, et lorsque la cloche tinta pour avertir les fidèles que le moment du saint sacrifice allait commencer, toutes les places disponibles furent immédiatement occupées, un grand nombre étant obligé de rester aux portes de l'église à défaut de place au dedans. Le Rév. I. McDonald officia. Pendant la messe, le chœur, formé par les chœurs de la paroisse et plusieurs des chœurs de la paroisse de Tignish, aux accords de l'orgue tenu par Mme. J. B. Gaudet, chanta avec une suave harmonie les chants sacrés de notre sainte religion qui remuent toujours le cœur des fidèles.

Au trône présidait Sa Grandeur Mgr. McDonald. Dans le chœur on remarquait aussi les Révs. D. McDonald, de Tignish, S. Boudrault de Egmont-Bay, et J. Chaisson de Palmer Road. Il y eut deux sermons dont l'un en français par le Rév. S. Boudrault et l'autre en anglais par le Rév. D. McDonald.

Immédiatement après la messe Mgr. prononça une allocution très intéressante, félicitant les bons paroissiens de Palmer Road pour leur obéissance soutenue à seconder les efforts de leur vénéré pasteur dans la construction de ce temple magnifique qui fait honneur à leur paroisse et à la religion. Mgr. félicita l'entrepreneur, M. Dunstain Martin pour ses capacités et l'énergie dont il a fait preuve en conduisant à bonne fin la construction de cette église qui est un chef-d'œuvre en son genre.

Mgr. procéda alors à la bénédiction de la statue de l'Immaculée Conception qui se fit à la porte de l'église en présence de tous les assistants. Après avoir chanté le "Magnificat," on hissa, au chant de "V Ave Maris Stella", la statue pesant 1,800 livres, et on la posa dans la niche qui lui était assignée. Pas moins de 2,500 personnes assistaient aux cérémonies. La somme réalisée à la collecte s'éleva à \$201.

Levis, P. Q.

Un affreux accident s'est produit

la semaine dernière, à St. Romuald, qui a causé la mort d'un pauvre jeune homme d'Ottawa nommé Hume Whelan, fils d'un riche marchand de bois de la capitale. Voici comment, en tant qu'on a pu s'en assurer, l'accident fatal est arrivé. Le radeau, entraîné par le courant, descendait le fleuve rapidement, lorsqu'en passant près du quai de St. Romuald le courant le poussa sur le vapeur en fer "Frontenac" amarré à son quai ; le jeune homme saisis alors une gaffe et, on ne sait trop dans quel but, l'appuya sur l'armature du vapeur, mais la gaffe glissa sur le fer et l'infortuné fut précipité à l'eau. Juste à ce moment le courant poussait violemment contre le vapeur le formidable radeau. Un long cri d'angoisse et de détresse dans la nuit et ce fut tout, le pauvre jeune homme, atome frère entre ces deux énormes choses, avait été broyé comme chair à pâté. Le malheureux qui était descendu avec le radeau, en voyage de plaisir, retourna à l'état de cadavre dans un foyer désolé.

Wonderful New Pill

Trade Mark Registered.



Design Copyrighted.

For centuries the people have changed and progressed, but pills haven't. A change has come at last... A NEW PILL.

This new up-to-date pill embodies entirely new up-to-date discoveries and is a cure for up-to-date disorders. Its name is THE OXYGEN TABLET PILL. It differs from other pills, just as a modern warship differs from a canal boat - it is different in shape, substance, make, action, and results.

Better than ever

Fall is setting in. New goods arriving weekly. Country produce taken in exchange for goods at highest market value.

Not necessary to go out of the village for Bargains. Right at the old stand you can get GROCERIES, DRY GOODS, BOOTS and SHOES, HARD WARE etc., etc., at as cheap a price as elsewhere.

S. E. GALANT.
Abraham's Village.